LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 10 — mardi 2 novembre

Éditorial

Le grand évènement de la semaine, c'est bien sûr les Inter-ENS. Grand moment de sport, de bonne entente — soyez dignes de vos aînés qui ont glorieusement remporté le trophée du fair-play l'année dernière à Ker-Lann (ahem) —, de fête aussi. Cela fait presque trop : impossible de suivre toutes les épreuves de sport et autres réjouissances qui se suivent à un rythme haletant, *à la station de correspondance entre l'enthousiasme et la frénésie* pour paraphraser Kundera.

Une couverture médiatique appropriée rendant compte de manière objective des matches les plus importants, donnant presque en temps réel les résultats de toutes les épreuves, et proposant de plus des analyse et des témoignages sur les aspects sportifs comme festifs des inter-ENS serait des mieux venues, n'est-ce pas ? Eh bien, *La Tartine* ne vous décevra pas ! Une édition spéciale sera imprimée le dimanche matin pour vous offrir — ainsi qu'aux élèves des autres ENS — ces informations sans lesquelles on ne saurait saisir la substantifique moëlle de l'évènement.

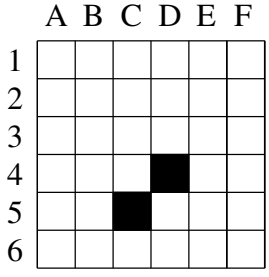
Pour cela, nous auront besoin d'intrépides journalistes de terrain, prêts à risquer leur vie pour l'information — ce qui ne leur sera certes pas demandé — ou, plus prosaïquement, de nous envoyer tout élément digne de publication par mail à `tartine@ens-lyon.fr`, le samedi soir avant minuit. D'ailleurs, ces pigistes d'un jour pourraient être bombardés responsables du futur encart sportif de la désormais hebdomadaire Tartine que vous tenez entre vos mains. Si avec tout ça personne ne participe...

Changement de rythme

La Tartine essaie de couvrir tous les évènements de deux semaines à chaque fois, mais, il faut bien le reconnaître, ça ne fonctionne *vraiment* que pour la première. C'est un peu relou, et puis 6 pages c'est pas l'extase, celle du milieu se casse toujours quand on veut pas : visiblement, un système à 4 ou 8 pages serait réellement fonctionnel.

Alors voilà : ce numéro sort 1 semaine après le numéro 9, c'est une tentative pour voir si le rythme tient. Surtout, continuez à nous écrire vos [tentatives] d'articles. Vos poèmes. Vos pensées. Vos mots croisés. Vos comptes-rendus. Vos analyses de la société. On vous aime, mais surtout quand vous nous écrivez.

Mots Croisés Minute



Horizontalement 1— Protection saxonne. 2— Ont un bon goût de Ricard. 3— En-dessous de la ceinture. 4— Sortie de la mer. En panne. 5— Arrivé. Première page. 6— Egyptien.

Verticalement A— Fournisseur de l'ens. B— Situées de l'autre côté. C— Premier rentré, dernier sorti. D— Brava. Ancienne ville. E— Technique au début. F— $(ES)^3$

Ciné-club

On l'a déjà dit la semaine dernière, mais comme *La Tartine* a changé de rythme entre-temps, c'est le moment de le redire : mercredi, 20h en amphi bio, No Man's Land de Danis Tanovic.

Soirée ZicBis

La soirée ZicBis, qu'est-ce que c'est? Pour ceux qui ne sont pas musiciens, c'est en fait un moyen de voir des groupes (déjà formés ou qui s'improvisent sur le moment) jouer de tous les styles de musique.

Pour ceux qui chantent ou jouent d'un instrument, c'est le cadre idéal pour discuter avec d'autres personnes partageant leur passion ou encore découvrir des groupes ou bien en former un. Pensez d'ailleurs à ramener vos instruments.

La soirée ZicBis, c'est quand et où? Suite à des petites erreurs d'affichage et de mailling, il peut être intéressant de confirmer que la soirée a bien lieu mardi soir, qui se trouve être le 2 Novembre, et qu'elle se passera au foyer. Le début de la soirée est fixé vers 22h.

Au final, la soirée ZicBis c'est pour qui? C'est pour tout le monde alors venez nombreux!!

Matthieu

Soirée Foy's du Jeudi

A priori, le thème c'est Fromages (NdlR: hein, quoi ?), sauf si BdE trouve une meilleure idée entre temps.

Rectifications

Il fut un temps où certaines personnes avaient un certain respect pour les choses profondes. Ce temps est malheureusement passé (j'y retournerais volontiers) et se situe de manière certaine avant le XXème siècle.

Ces personnes–là avaient donc un respect, entre autres, pour l'Art, celui que représentent Chopin (1810–1849), Liszt (1811–1886), Delacroix (1798–1863), Hugo (1802–1885), et tant d'autres encore. Ces gens là aimaient, de manière certaine, boire de l'alcool.

(suite en page 3)

TLMC — Le concours continue

On voulait se mettre à plusieurs pour en pondre une, mais on n'était pas vraiment d'accord alors on a fait chacun la sienne.

«Ça fait des plombes qu'ils nous pètent les burnes avec cette soirée à deux balles, quand deux gadjos se pointent, alors qu'ils ont tchi à dire, ils se la pètent avec leurs fringues de merde, comme ils se la pétaient juste avant avec leurs pelfs. Une caillera commence à se vénèr: "C'est quoi ce bordel? Le BdE je l'encule à sec, moi!". Alors que ses potes ont réussi à le mécal, il recroise un des deux mecs, qui se la sent plus avec toujours la même binouse, et ça lui refout la rage: "Je vais t'envoyer une tartine dans la gueule, connard!". Et l'autre putain de boulet ne trouve rien de mieux à faire que lui répondre par une boulette de papier.

(peut-être) Francky

«It is late. The overcrowded room is waiting politely for the everlasting meeting to end. At that moment, unfortunately, two guys, who have already participated, some hours ago, in a weird advertisement for pelican juice, start to talk again, with an obvious lack of self-confidence, which makes a blond-haired youngster lose his temper: "But whatha hell is the fuckin matta with their stupid shirts?". A few days later, the latter meets one of those bad speakers again, in a place where two drunk hairy boys are singing their brand new song. He is still showing off the same drink at his hand: "Where can I send the article for the toast?", he is asked. "Well, you know," he answers with confused discretion, "... whatever."

(peut-être) Euzeb

«Commince à être late; la salle est comme full en masse et attind icitte le boute de la meeting qu'est bin plate. Mais ya les deux tchums lo, qui se mettent à chater. On les a djà vus, euzautes, ils prétindaient tintôt que la chalinde au péliquin sté éceurint. Qu'ils sont don niaiseux, à parler comme dins le tapis. Un habitint chicane: "Coliss, qui qu'c'est-tu donc ces crottés qui nous montrent leurs sweatshirts bin poches in maudit?". Pis à queques jours plus tord, il voit un des deux buddys au bor, qui se prind une brosse aec le maême breuvoge, et lui deminde: "Stie, qu'est-ce que je fais-tu donc pour la toast lo?". L'aute lui refile une e-mail.

(peut-être) Beudo

LES ENQUÊTES DE LA TARTINE

Après avoir prouvé formellement que la Pelf' était bien la boisson la plus rentable pour être gris, *La Tartine* s'attaque à un niveau plus technique : quels sont les tarifs les plus intéressants tout autour de la rèz. Cela ne va évidemment pas changer les petites habitudes de chacun, quelle que soient les résultats; mais autant être au courant de ce que l'on achète.

Les vendeurs pris en compte sont dans un rayon raisonnable autour de l'école : Casino bien sûr, puis Prim'Fruits [1], les boucheries André (qui ne font pas que de la viande), et le Casino 24/24 pour rigoler. Ne sont pas retenus : l'Attac de Jean Jaurès (trop loin), le petit Casino (qui fait la moyenne entre le vrai Casino et le 24/24) et Carrefour Part-Dieu (vraiment trop loin). Tous les prix ont été relevés le même jour pour éviter les fluctuations du marché.

Commençons par éliminer le Casino 24/24. Le lait, le pq, les pâtes, tout y est souvent 3 fois plus cher qu'au Casino. Que voulez-vous, une machine, c'est mieux payé qu'une employée.

Passons ensuite sur Prim'Fruits : ils tiennent le marché des fruits & légumes — mêmes prix que Casino ou plus bas, pour une qualité bien supérieure, et des promotions fréquentes selon les saisons. Par contre, les prix sont bien plus élevés dès qu'on passe aux autres rayons, jusqu'à rejoindre le Casino 24/24 (cela dit sans les critères de qualité que nous n'avons pas essayé).

Il ne reste donc plus que André versus Casino. A ma gauche, la puissance d'un distributeur en gros. A ma droite, Casino, avec ses produits de la marque éponyme. Normalement, c'est André qui gagne de loin, voire de très loin pour toute la viande — mais voilà : Casino a lancé récemment (grosso modo durant l'été) une nouvelle marque, celle avec une jolie étiquette jaune munie d'un euro. Pour l'histoire, ça coïncide avec le rachat par Géant d'une sombre entreprise néérlandaise (Laurus), bref, une histoire de sous compliquée — et pas facile à retrouver — qui fait que tout d'un coup, Casino peut niquer les prix, et se retrouve à vendre un jambon 2,5 fois moins cher que son propre jambon. En résumé : si on enlève tous les produits à l'étiquette jaune (c'est chiant, on n'arrive même pas à mettre un nom dessus...), Casino, c'est vraiment cher. Mais comme un chariot d'étiquette jaune vaut moins des 2/3 d'un chariot de produits équivalents Casino, ça fait pencher la balance (encore une fois, sans prendre en compte la différence de qualité).

Que penser de l'étiquette jaune? D'un côté, c'est vraiment pas cher, elle respecte la charte du « zéro marque, zéro emballage, » tout ça. De l'autre, c'est vraiment de la merde (souvent! mais la compote de pommes est potable), et on sait pas où d'où ça sort. Mais comme le dit le poète — en l'occurence, Joris et son placard à épices — tant qu'on assaisonne, on sentira pas le goût. Jusqu'à quel point?

[1] Pour les ignorants : Prim'Fruits c'est vers les lettres, le Casino 24/24 est juste à côté; pour aller chez André, c'est dans l'aut' sens, il faut traverser le Rhône et on y est.

jambon	lardons	r.porc	poulet	s.haché
K 6.4/16	K 4.9/7.45	A 6	K 2.45/4.26	A 4.45/7.2
A 8.9	A 5.6	K 7.65	A 2.9	K 5.71/7.26
P 20.5	P 6			
K24 25.5	K24 15			

pâtes
A 1.18
K 1.55
K24 4.4
P 6.8

tomates	pommes
P 0.95/1.9	K 1.17
K 1.12/1.52	P 1.25

lait	f.rapé	beurre
K 0.55	K 5.2	K 4.76
A 0.65	A 5.6	P 5
P 0.75	P 8.5	A 5.4
K24 1.5		K24 10.8

Comment lire le tableau : les lettres désignent les magasins, K pour Casino, P pour Prim, A pour André. Suit le prix au kilo. Quand deux chiffres sont indiqués, séparés par un « / », c'est que le plus petit était excessivement bas par rapport à tout le reste, et que ce n'est pas forcément ce qu'achète le normalien moyen; typiquement, ce sont les petites étiquettes jaunes à Casino, ou un paquet de 1kg de viande hachée chez André.

Il est des choses qu'on ne peut pas laisser passer...

« Il suffit que les prédicateurs de mort rencontrent un malade, un vieillard ou un cadavre; et aussitôt de s'écrier: "la vie est réfutée" Mais c'est eux seuls qui sont réfutés, eux et leur regard qui ne voit qu'*une* des faces de l'existence. » [1]

Lorsqu'un vieillard ou un malade peut apparaître, dans sa faiblesse, égal à un cadavre, tel un reniement de la vie, tel une affirmation de mort, cest qu'il y a négation du déclin. Et nier le déclin n'est rien d'autre que nier la vie dans sa globalité, et par conséquent se nier soi-même.

Je ne pense pas que Romain Demangeon, dans son triste article *L'automne n'existe pas* (in *La Tartine* 8), pensait en arriver là, cest pourtant la seule conclusion tirer de son association de phrases.

En pseudo-intellectuel qu'il n'est même pas, il a voulu nous ressortir une théorie bien connue et manifestement mal assimilée par certains : celle du déploiement hégélien. Or la validité de la théorie du rythme ternaire ne prend sens que pour un objet réel, c'est-à-dire rationnel : Tout ce qui est réel est un universel abstrait qui s'autoparticularise pour se poser comme singularité ou totalité qui s'appelle aussi universel concret [2]. Pourtant ce n'est en aucune façon le cas d'une année. Mais ce n'est pas pour cela que je vous parle de rythme ternaire. En effet, un esprit affûté saurait me répondre que ce n'est pas parce qu'une année n'a rien de réelle qu'elle ne peut pas elle aussi obéir à un cycle composé de trois moments. Non, si je vous parle de rythme ternaire c'est pour l'appliquer à la vie. Tel le soleil qui se lève au lointain, s'élève pour atteindre son zénith, puis redescend pour se coucher; la vie de l'homme et de tout vivant se déploie travers trois mouvement fondamentaux : la croissance, la maturité et le déclin. La vie ne peut se concevoir qu travers ces trois états. Toutefois, si la croissance et la maturité ne semblent pas porter débat, ce n'est apparemment pas le cas du déclin. Mais avant de justifier l'existence de ce déclin que Romain feint lamentablement d'ignorer, précisons ce qu'il est.

Le déclin constitue la dernière étape de toute existence. Certains y voient, à tord, une continuation de la vie dans son sens le plus noble, un achèvement, voire un affranchissement : la sève vitale s'y transformerait en un subtile et précieux nectar, la force s'y épanouirait en sagesse. Le respect des anciens y trouverait sa justification. Puis, bizarrement, brutalement, la mort surgirait pour faucher l'homme au moment de son apogée, de son aboutissement spirituel. En vérité, je vous le dis, il n'en est rien. Et voici pourquoi.

Parlons un peu de la mort. Et tout d'abord, ai-je le droit ne serait ce que de faire thèse sur la mort? Lorsque Kant réussit (avec brio, reconnaissons-le) dans *La critique de la raison pure* à dénoncer comme discours illégitime toute la métaphysique dogmatique, il oublie cependant de traiter le cas particulier de la mort. La mort est phénomène, en ce sens où elle est perçue dans l'espace-temps, en tant que divers empirique, par nos sensations; puis catégorisable par notre entendement (qui osera nier que l'on peut dire : si je tranche la tête de cet individu, alors il mourra). Mais la mort en soi est aussi un concept abstrait sur lequel l'entendement n'a pas de prise. Lorsque Kant démolit l'argumentation platonicienne de l'immortalité de l'âme, c'est précisément dans le but de nous démontrer que l'outre-monde, et tout ce qui s'y rattache, en particulier la mort, appartient cette sphère inaccessible de la transcendance.

Et voilà qui achève ma démonstration, mais je vais quand même développer pour que simplistes et faibles d'esprits (non je n'ai pas nommé Kazoo) puissent accéder au fond de ma pensée.

La mort a donc cette particularité effroyable d'être le seul concept la fois immanent et transcendant, ou plutôt devrais-je dire le seul concept *à cheval* dans et entre l'immanence et la transcendance. Et finalement la mort est cette transition, ce pont entre les deux univers, et il est vain et surtout lâche de croire que la mort puisse être autrement que non ponctuelle, qu'un passage s'effectuant dans la continuité pour reprendre les termes de vous savez qui. Et voilà qui, d'un seul coup, définit et justifie à la fois le déclin. Le déclin est une préparation, une préparation à la mort, ou plus précisment le début du travail de celle-ci. Travail qui nous permettra de passer de l'immanence la transcendance.

Alors rassurons-nous, le déclin existe bien, aujourd'hui et demain encore le passeur va avoir du travail, et nous pourrons toujours profiter des belles et mélancoliques journée d'automne.

Laurin

[1] *Ainsi parlait Zarathoustra* [2] *La phénoménologie de l'esprit*

Rectifications

(suite de la p. 1) Il y a une certaine noblesse dans certains alcools, notemment à propos de la Bière. Il existe des bières de petit-déjeuner, de goûter, d'apéritif, de digestif, de table, de cuite,... Certaines personnes, dont je tairai le nom, se sont empressés, dans la tartine n°8 de parler de choses qu'elles ne connaissent manifestement pas.

Comment peut-on prétendre de manière sérieuse comparer deux bières, et prétendre qu'une est meilleure que l'autre ? Comme si je me permettais de comparer un foie gras et une pizza ! Il va donc de soi que la recherche d'un invariant permettant de comparer deux bières est vaine.

Regardons tout de même l'invariant utilisé. Il se base sur le rapport quantité d'alcool (en grammes) par euro. Tout d'abord, je tiens à signaler que le chiffre indiqué sur les bouteilles est un titre volumique, donc il eut été pertinent que l'on retînt le volume d'alcool divisé par le prix. Mais passons sur ces considérations techniques pour s'attarder plus en détail sur des considérations éthiques.

Premièrement, je cite : « [...]des délices à base d'orge[...] ». Il faut savoir que toutes les bières ne sont pas faites à base d'orge, et *à fortiori* chez celles de Diable Rouge. D'ailleurs, le commentaire à propos de la Budweiser américaine serait à point nommé pour qualifier notre cher journaliste.

J'aime également cette partie : « tout ce sucre qui ne s'est pas transformé en alcool, quel dommage ». Je voterais bien pour un coït anal anhydre avec lesdites bouteilles, mais pour des raisons éthiques, je m'y refuserai.

Venons-en directement à la preuve la plus pertinente, qui montre clairement que l'auteur de ces lignes-là ne connait pas plus son sujet que je ne connais les carpettes pakistanaises. Je me permets donc de faire remarquer à notre auteur du dimanche (c'est le cas de le dire) que l'on ne pratique pas l'apocope sur « Trappiste de Rochefort ». La phrase exacte qu'il a écrite reviendrait à dire : Le vin qui a le plus d'alcool est le célèbre Chateau.

Et pour terminer, j'encule le foyer, le Bde et les gens « à la cool ». *Charito*

Inter-ENS

Et oui, ça fait un an qu'on les attendait et elles arrivent enfin ! Les inter-ens auront lieu le week-end prochain. Et en plus cette année, c'est chez nous que ça se passe !

Mais en fait, qu'est-ce que les inter-ens ? Et bien c'est le plus important, le plus grand, le plus célèbre des événements sportifs de l'année, en tout cas pour tous les étudiants des quatre ENS de France. Oui, parce que nous accueillerons à Lyon cette année, en nombre toujours plus important : Ulm (plus de 120 !!), Cachan (120 aussi), Ker-lann (40) et surtout les meilleurs, Lyon-LSH (à vous d'exploser les stats) !

Mais, il n'y a que du sport à faire me direz-vous ? On pourrait vous répondre que c'est déjà pas mal ; il y aura des tournois de foot, hand, rugby, volley, basket et de sports individuels (bad, ping-pong, escalade?). Bref de tous les sports déjà en place à l'école, et bien sûr, la Choré. Mais non, bien sûr, il n'y a pas que ça !! Les fanfares et leurs pom-poms (c'est-à-dire vous encore une fois?) seront là pour encourager leurs équipes et mettre une super ambiance. Une grande soirée open-bar est aussi organisée (et oui, la troisième mi-temps, il faut bien qu'on la case quelque part !).

Enfin, réservez votre week-end pour venir jouer, qu'on ait des équipes super motivées et des supporters d'enfer. Venez vous inscrire à l'AS entre 12h30 et 13h30 (clôture des inscriptions, mercredi). Le triomphe à domicile est en jeu, pour ces plus grandes inter-ens que l'on ait connu!

l'AS

	8h	9h	10h	11h	>12h30	13h	14h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20h	21h	22h	23h
Samedi																
Plaine de gerland	Foot, athlé.														Soirée	
Gymnase ENS	Ping-pong, judo					Volley							Choré, apéro			
Gymnase ENS-LSH						Basket										
Restauration					Panier repas								Repas 20h30-22h30 (RU)			
Dimanche																
Gymnase ENS	Badminton, escalade							Remise trophée et départ								
Lycée International	Hand															
Plaine de Gerland	Rugby															
Restauration						Panier Repas										

Exclusif...

LaTartine a mené l'enquête pour savoir quelle était la signification profonde, ésotérique et/ou pornographique des affiches collées tout autour de l'ens. Nous avons retrouvé l'homme qui accompagne un cube de blanc et une égérie l'Oréal. Voici son témoignage.

Bon ok, j'accepte de donner, en exclusivité pour *La Tartine*, les dessous de cette affaire... Tout d'abord, et comme vous vous en doutez sûrement, je ne suis pas le commanditaire de cette campagne de publicité de vin blanc sec (ni du BdE d'ailleurs). Pire, c'est à l'insu de mon plein gré que mon image a été utilisée et (largement) diffusée. Mais alors qui ?

Eh bien je vais être clair et précis : Nico dit "Le Traître" et TiBouck (qui n'a plus de bouc d'ailleurs). Sous ces noms à vous faire dresser les cheveux sur la tête (on croirait des pseudos de pirates ou des méchants dans les films de James Bond...) se cachent, en fait, des amateurs de blagues originales, des gastronomes et apprentis cuisiniers, des photographes amateurs de retouche d'image, et aussi des amis.

C'est donc lors de la préparation d'un plat de pomme de terre au vin blanc que je me suis fait flashé, non pas parce que j'allais trop vite, mais parce que... ben parce que Nico faisait le con avec l'appareil photo et que moi je faisais pareil, mais avec du vin blanc (sec, comme vous l'avez remarqué). Pendant ce temps, TiBouck faisait cramer les patates au fond de la cocotte-minute à Eric, mais ça c'est une autre histoire. Ensuite, trouvant cette photo moins mauvaise que le reste (un si joli sourire...) et surtout assez drôle, ils se sont dit : « tiens, et si on faisait une affiche avec cette photo et qu'on l'affichait dans tout l'ens, ça serait vachement cool, surtout s'il était pas au courant... Ah oui ça serait bien, on pourrait bien se foutre de sa gueule ». Ajoutez à cela un jeu de mot bidon sur le BdE et une jolie demoiselle pour partager l'affiche et le tour était joué.

Il n'y a donc aucun projet de liste de BdE ou de publicité pour une marque de vin blanc sec (ou L'Oréal...) ou quoi que ce soit d'autre, juste une petite envie de délirer gentiment. En gros, fallait pas chercher une signification profonde (c'est Nico et TiBouck qui l'ont fait, faut pas trop leur en demander. Bon d'accord vous le saviez pas avant), juste un petit délire sympa.

Que penser de tout ceci? Nous ne sommes pas plus avancés. En tout cas, la tentative d'explication n'est absolument pas crédible. Qui, de nos jours, fait la cuisine avec un appareil photo? Même Joris, pourtant près du club photo, ne va pas jusque là. S'agit-il d'une conspiration de la part des américains, prêts à envahir notre patrie en nous empoisonnant avec du vin californien, comme semble l'avouer l'allusion aux patates (patates-frites-McDo évidemment)? La demoiselle était-elle présente dans la cuisine? Dans cette affaire, rien n'est clair. Mais LaTartine continue d'enquêter.

Responsables publication :
MrQ & GLau (`qmerigot`, `lbraud`)
Envoyez vos articles avant vendredi en huit à : `tartine@listes.ens-lyon.fr`.